

## [Text]

aurait aussi l'inverse. Cependant, dans aucun cas le service spécialisé discrétionnaire ne pourrait émettre la lettre, seul.

Cela m'amène au deuxième élément de l'annonce du ministre à Vancouver, à savoir le service spécialisé qui pourrait faire partie des services de base du câble. Un exemple de cela est TVFQ 99. TVFQ 99 est distribué par le câble, il n'y a aucun transmetteur conventionnel. Jusqu'à tout récemment, cela faisait partie du service de base, et cela depuis plusieurs années. Quand le câblodistributeur et le titulaire de licence accepteront que le service fasse partie du service de base du câble, ce service spécialisé faisant partie du service de base du câble pourrait alors émettre la lettre qualificatrice.

Par exemple, on a discuté avec M. André Chagnon de Videotron du service TV 5, un service international, dans le cadre du Sommet de la francophonie. Si TV 5, qui est en ce moment distribué en France, en Belgique, en Finlande, enfin en Europe, vient au Canada, il va falloir le financer. A ce moment-là, on discute avec les câblodistributeurs qui font partie du consortium de télévision Canada-Québec de la possibilité de le financer, non seulement dans le cadre de l'entente auxiliaire Canada-Québec, mais aussi par l'accès à Téléfilm. La venue du Sommet de la francophonie, du 2 au 4 septembre, nous incite à préparer activement le financement de ce service international qui a été approuvé par les chefs d'État lors du Sommet de la francophonie de Paris.

**Mrs. Finestone:** Madam Minister, in light of that, I cannot see any serious objection—

**The Chairman:** Excuse me, Mrs. Finestone. You have had five minutes and 30 seconds, exclusive of the time that the machine was stopped. You will have another round. Mr. Caldwell.

**Mr. Caldwell:** Thank you very much, Mr. Chairman.

I am going to be very brief. I want to come back to something that was raised by Mrs. Finestone earlier on in her questions regarding the specialty services hearings that the CRTC are supposedly going to conduct in February. I guess my major concern, and maybe the concern of this committee, is the fact that, if we are going to study Caplan-Sauvageau, and come out with a report to the government, are we going to be too late with that? Many of the policy decisions, or the broadcast policy of Canada, will already have been made for us before we get our report in in March. Are we going to go through this exercise for naught?

• 1115

**Miss MacDonald:** Obviously the world does not stop because a report is received; decisions have to continue to be made. There is no doubt, however, that there is an overlapping in timeframes and it is a real problem. With regard to the specialty service applications, they had in fact been told for a year or 18 months. There was pressure to move ahead with that.

At the same time, the Caplan-Sauvageau report came in much later than had been anticipated and so the parallels were more or less out of sync; there was a disconnection.

## [Translation]

However the discretionary speciality service could in no circumstances issue the letter alone.

This brings me to the second point in the Minister's Vancouver statement, namely that the specialized service could be part of the basic cable service. An example of this is TVFQ 99. TVFQ 99 is distributed by cable, there is no conventional transmitter. Until quite recently, this was part of the basic service and it had been so for a number of years. Once the cable distributor and the licence holder accept this service as part of the basic cable service, the specialized service which is part of the basic cable service could issue its qualifying letter.

For example, at the summit meeting of the French Commonwealth, we discussed with Mr. André Chagnon from Videotron an international service known as TV 5. If TV 5, which is now being distributed in France, Belgium, Finland, in other words in Europe, is to be offered in Canada, it will have to be funded. The possible financing can be discussed with the cable distributors who are part of the Canada—Quebec television consortium, not only under the Canada—Quebec sub-agreement, but also through access to Telefilm. The summit meeting of *la francophonie* between September 2nd and 4th is an incentive for us to begin preparing the financing of this international service approved by the heads of state at the summit meeting in Paris.

**Mme Finestone:** Madame la ministre, compte tenu de cela, je ne vois pas d'objection sérieuse . . .

**Le président:** Excusez-moi, madame Finestone. Vous avez eu cinq minutes et 30 secondes, jusqu'au moment où j'ai cessé de chonométrer. Ce sera pour le prochain tour. Monsieur Caldwell.

**M. Caldwell:** Merci, monsieur le président.

Je serai très bref. J'aimerais revenir à une question soulevée tout à l'heure par M<sup>me</sup> Finestone au sujet des audiences que doit tenir le CRTC en février au sujet des services spécialisés. Si nous voulons étudier le rapport Caplan-Sauvageau et faire des recommandations au gouvernement, aurons-nous le temps? De nombreuses décisions importantes pour la politique, je parle de la politique générale de la radiodiffusion au Canada, auront déjà été prises avant que nous puissions faire notre rapport en mars. Cet exercice va-t-il ne servir à rien?

**Mme MacDonald:** Il est évident que le monde ne va pas s'arrêter de tourner à cause d'un simple rapport; il faudra continuer à prendre des décisions. Cependant, il ne fait aucun doute que les échéanciers se recoupent et que cela pose de réels problèmes. Pour ce qui est des services spécialisés, les intéressés avaient été prévenus il y a environ un an, un an et demi. Il fallait absolument que cela se fasse.

De plus, nous avons reçu le rapport Caplan-Sauvageau beaucoup plus tard que nous l'avions prévu si bien que les parallèles que nous aurions pu établir ne concordaient pas, étaient anachroniques.